

Jean-Paul Schmitt

Jean-Paul Schmitt, peindre pour dire la rencontre, toutes les rencontres...

Jean-Paul Schmitt a fait un choix très courageux, composer une série sur le thème des cafés du monde. Un univers où il introduit joyeusement les portraits de ses proches : son épouse, Anne, sa fille, Elsa. Ainsi il accomplit une œuvre unique, admirable, personnalisée à l'extrême, ce qui accroît son intérêt et dont nous espérons qu'elle se poursuive et s'écrive longtemps dans un désintéressement aux conséquences acceptées.

Parmi ses œuvres récentes, j'apprécie particulièrement une toile au format carré où une sorte de collage d'un portrait masculin apporte un contrepoids à la présence d'une jeune fille dont l'allure affiche une liberté totale. Un bel exemple. Ici, Jean-Paul Schmitt touche à un sommet. Il mérite notre admiration...



Plus peinture que jamais, avalant les contours et les limites du dessin, l'œuvre de Jean-Paul Schmitt nous dit la rencontre avec la vraie vie, instantanée et sans filet, risquée, parfois mutilante, où il intervient pour soigner et tenter de guérir.